

LE LONG SŪTRA D'AMITĀBHA



L'*Amitābhavyūha-sūtra* est la version longue du sūtra d'Amitābha. Les Tibétains l'ont intitulé "Déploiement du sublime Amitābha" pour le différencier de la version courte, à laquelle ils ont donné le titre de "Déploiement de la sublime Sukhāvātī". Ce long discours du Bouddha représente une partie du *Ratnakūṭa-sūtra*, le "Discours de l'Amas de Joyaux", qui constitue une collection de quarante-neuf textes du Grand Véhicule, de longueur variable.

Si l'original sanskrit de l'*Amitābhavyūha-sūtra* pourrait remonter à la fin du I^{er} siècle de notre ère, sa traduction tibétaine date de la première diffusion du bouddhisme au Tibet, entre le VIII^e et le IX^e siècle. À cette époque, les traducteurs tibétains – qui s'étaient eux-mêmes formés en Inde – travaillaient en collaboration avec des érudits indiens invités au Tibet à cette fin. Ainsi, la traduction de ce sūtra à partir du sanskrit associa les deux abbés kashmiri Jñānamitra et Dānasīla à l'un des grands traducteurs de son temps, le moine érudit Nanam Yéshé Dé, auquel on attribue plus de trois cents traductions faites avec quinze savants indiens différents¹.

Il adapta ensuite la traduction de ce long sūtra à la nouvelle étymologie imposée par la grande révision de la langue tibétaine, laquelle fut entreprise sous le règne du roi Ralpachen entre 763 et 814 de notre ère pour fixer définitivement le vocabulaire bouddhiste et uniformiser ainsi les traductions du sanskrit. Il est à préciser qu'il n'existe qu'une seule version tibétaine de ce sūtra, ce qui n'est pas le cas en Chine.

La version française a été établie à partir du texte tibétain figurant dans "l'Anthologie des prières pour Sukhāvātī". Une deuxième version du long sūtra, constituée de 65 folios manuscrits², a servi également de support comparatif lorsque des doutes s'élevaient sur l'orthographe de certains termes tibétains.

Il est à préciser également qu'il existe plusieurs traductions anglaises faites à partir du chinois mais leur contenu diffère trop de la version tibétaine pour servir de référence. En revanche, la traduction de Luis O. Gómez à partir du sanskrit a pu être consultée du fait que les traductions tibétaines étaient généralement très fidèles au texte d'origine, mais avec la limite qu'il s'agit – dit Luis O. Gómez –, d'une traduction "libre".

Ce long sūtra est un discours détaillé sur le bouddha Amitābha et sa Terre pure. Comme tous les autres sūtras, il commence par

1. Outre les traductions, il est l'auteur d'un traité philosophique exposant les différentes tendances de la vue Madhyamaka (« Voie du milieu »).

2. Le texte en format tibétain a été obtenu auprès de Vimala Treasures (<https://vimalatreasures.org>).



- TRADUCTION -

DISCOURS DU GRAND VÉHICULE INTITULÉ “LE DÉPLOIEMENT DU SUBLIME AMITĀBHA”

༄༅། །འཕགས་པ་འོད་དཔག་མེད་གྱི་བཀོད་བ་ཞེས་བྱ་བ་ཐེག་པ་ཆེན་པའི་མངོན་བཞུགས་སོ།།

En sanskrit : *Āryāmitābhavyūha-nāma-mahāyāna-sūtra*.

En tibétain : *‘phags pa ‘od dpag med kyi bkod pa zhes bya ba theg pa chen po ‘i mdo bzhugs so*.

Hommage à tous les bouddhas et bodhisattvas.

L’AUDIENCE

Voici ce qu’un jour j’ai entendu : Le Bhagavān⁴ se trouvait à Rājagṛha, sur le Pic des vautours, en compagnie d’une large communauté de trente-deux mille moines. Tous étaient des arhats. Ils avaient dissipé les souillures, étaient libres des facteurs afflicatifs, détenaient le calme mental et la connaissance juste avait parfaitement libéré leur esprit. Ils avaient totalement consumé les entraves liant à l’existence et assuré leurs visées personnelles. Victorieux en tous points, ils avaient atteint un niveau exalté de discipline et de paix. Leur esprit et leur sagesse étaient parfaitement libérés. [Comprenant tout, comme les] parfaits destriers, [puissants comme des] éléphants, ils possédaient les six perceptions extrasensorielles⁵ et la maîtrise des choses.

4. Celui qui est digne d’être vénéré. Épithète du Bouddha, rendu en français, selon les traducteurs, par « Honoré du monde », « Vénéré du monde » ou « Exalté ».

5. Skt. *ṣaḍabhijñā*. L’œil divin, l’oreille divine, la connaissance de l’esprit d’autrui, le souvenir des vies antérieures, les manifestations magiques et la perception directe de l’épuisement des souillures.

Plongés dans l'absorption méditative des huit aspects de la complète délivrance⁶, ils avaient acquis les pouvoirs et leur perception directe les rendait clairvoyants. Ainsi en allait-il de ces aînés spirituels⁷ qui n'étaient autres que de grands auditeurs⁸.

Les vénérables Ājñāya-Kauṇḍinya, Aśvajit, Vāṣpa, Mahānāma et Bhadraka, Yaśodeva, Vimala, Subahu, Purna-Maitrayaṇīputra, Gavāṃpati, Uruvilva-Kāśyapa, Nadi-Kāśyapa, Gaya-Kāśyapa, Kumara-Kāśyapa, Maha-Kāśyapa, Śāriputra, Mahā-Maudgalyāputra, Mahā-Kauṣṭhila, Mahā-Kapina, Mahā-Cunda, Aniruddha⁹, Nandika, Kimpila, Subhūti, Revata, Khadiravanika, Vakula, Svagata, Amogharaja, Pārāyaṇika, Panthaka, Cūlapanthaka, Rāhula, Nanda et d'autres encore possédaient la perception directe qui rend clairvoyant. Ils étaient de véritables aînés spirituels, de grands auditeurs et non point des êtres ordinaires, à l'exception d'un, le vénérable Ānanda qui devait encore progresser sur la voie de l'apprentissage. De nombreux bodhisattvas-mahāsattvas¹⁰ tels que Maitreya se trouvaient également en compagnie [du Bhagavān].

LA QUESTION D'ĀNANDA

Alors, le vénérable Ānanda se leva de son siège, remonta son vêtement supérieur sur une épaule, posa le genou droit à terre, s'inclina devant le Bhagavān en joignant les mains et s'adressa à lui en ces termes :

6. Skt. aṣṭavimokṣa. Octuple méditation visant le détachement de la forme et du sans-forme ainsi que l'absorption dans la cessation.

7. Skt. sthāvira.

8. Skt. śrāvaka. Terme désignant les disciples du Bouddha qui suivent la voie du Petit Véhicule.

9. La version tibétaine cite également le vénérable grub po dont la source sanskrite n'a pas été retrouvée par le traducteur. Il est à noter que la version chinoise ne cite pas de personnage pouvant correspondre au tibétain grub po. En revanche, elle cite Mahā-Kātyāyana qui n'apparaît pas dans la version tibétaine.

10. "Grands êtres bodhisattvas". Bodhisattvas ayant atteint un niveau de réalisation très élevé.